

BRÈVES SECTORIELLES

Asie du Sud

Une publication du SER de New Delhi
N°2025-12 du 04 juillet 2025

En bref

Énergie

1. La SECI (agence publique chargée des appels d'offre pour l'Etat central sur les renouvelables) relance son appel d'offres pour la production d'ammoniac à base d'hydrogène vert.
2. L'Inde pourrait ajouter 75 GW de renouvelables sur la période 2025–2027 pour un investissement total de 458 Mds USD, avec 120 Mds USD supplémentaires prévus pour le réseau de transmission.
3. La production d'électricité à base de charbon et de gaz a diminué en Inde en mai 2025 par rapport à l'année précédente.
4. Trois entreprises remportent l'appel d'offres pour la mise en place d'un système de stockage par batterie de 1 000 MWh au Tamil Nadu.

Transports

5. L'Inde alloue 770 M USD pour étendre les chemins de fer de 318 km à travers trois États.

Ville

6. La Commission pour la Gestion de la Qualité de l'Air va développer un cadre standardisé pour réduire la pollution de l'air causée par les routes dans neuf villes de la région de Delhi.
7. Approbation de la phase 2 du projet de métro de Pune : extensions Vanaz-Chandani Chowk et Ramwadi-Wagholi/Vitthalwadi.

8. Le développement du premier projet de train à grande vitesse Mumbai-Ahmedabad pénalisé par des retards sur des machines de forage de tunnels importées de Chine.
9. Delhi pourrait recourir à sa première pluie artificielle pour lutter contre la pollution de l'air en juillet.

Numérique

10. L'Etat central va investir 50 M USD pour créer un cluster industriel pour l'électronique dans l'Etat de l'Uttar Pradesh.

Santé

11. L'IIT Delhi et l'AIIMS Delhi vont créer un centre d'IA pour les soins de santé grâce à une subvention de 39 M USD.
12. Selon un rapport de Goldman Sachs, l'industrie pharmaceutique indienne commencerait progressivement à bénéficier de la stratégie China+1. Les prix des API chutent fortement, allégeant la pression sur l'industrie pharmaceutique indienne.
13. La CDSCO (autorité indienne de contrôle des médicaments) va surveiller la résistance aux antimicrobiens.
14. L'Etat va introduire des codes-barres pour lutter contre les contrefaçons.

La SECI (agence publique chargée des appels d'offre pour l'Etat central sur les renouvelables) relance son appel d'offres pour la production d'ammoniac à base d'hydrogène vert

Le lundi 23 juin, la Solar Energy Corporation of India (SECI) a relancé pour la sixième fois son appel d'offres basé sur un système d'enchères inversées. L'objectif est de produire 724 000 tonnes d'ammoniac à base d'hydrogène vert par an, destiné à être vendu sur une période de dix ans à treize usines de fertilisant à travers le pays.

La SECI assure avoir pris en compte les demandes des producteurs d'engrais pour cette nouvelle version de l'appel d'offres, dont la première itération remonte à juin 2024. Un mécanisme de garantie des paiements a été mis en place par l'État pour atténuer les éventuels retards de paiement de la part des entreprises de fertilisant.

Cet appel d'offres s'inscrit également dans le cadre du programme national de soutien à la filière hydrogène verte (SIGHT), permettant aux producteurs de bénéficier d'incitations financières de l'Etat liées à la production locale (PLI). Ces incitations s'élèvent respectivement à 8,82 INR/kg, 7,06 INR/kg et 5,30 INR/kg pour les trois premières années, totalisant un soutien de 15,34 Mds INR (179 M USD).

L'Inde dépend encore largement des importations pour sa consommation d'engrais. En effet, en 2022, l'Inde consommait 44 % d'engrais de plus qu'elle n'en produisait. De plus, la production nationale repose en grande partie sur des intrants importés : plus de 50 % de l'hydrogène nécessaire à cette production est dérivé de gaz naturel importé, et 17,6 % de la consommation d'ammoniac en 2022 était importée.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

L'Inde pourrait ajouter 75 GW de renouvelables sur la période 2025–2027 pour un investissement total de 458 Mds USD, avec 120 Mds USD supplémentaires prévus pour le réseau de transmission

Selon l'agence de notation CRISIL, l'Inde pourrait ajouter 75 GW de capacités renouvelables sur la période 2025–2027, soit une hausse de 53 % par rapport aux 49 GW ajoutés sur la période 2023–2025. Les investissements dans ce secteur s'élèveraient à environ 3 800 Mds INR (458 Mds USD), contre 2 500 Mds INR (301 Mds USD) sur 2023–2025 et 1 800 Mds INR (217 Mds USD) sur 2021–2023.

Environ 37 % des nouvelles capacités attendues proviendraient de projets hybrides ou couplés au stockage, plus coûteuses, contre 17 % sur la période précédente. Cette dynamique porterait la capacité installée en énergies renouvelables à 233 GW d'ici mars 2027, soutenue par un portefeuille de 88 GW de projets qui étaient en développement à fin mars 2025.

Le renforcement du réseau de transmission devrait accompagner cette accélération et CRISIL prévoit des investissements supplémentaires compris entre 900 et 1 000 Mds INR (108 à 120 Mds USD) sur la période 2025–2027. Les investissements dans ce secteur ont atteint 360 Mds INR (43 Mds USD) sur 2024–2025, contre 150 Mds INR (18 Mds USD) sur 2023–2024. La valeur des appels d'offres attribués est passée de 480 Mds INR (58 Mds USD) à 1 000 Mds INR (120 Mds USD).

[En savoir plus](#)

La production d'électricité à base de charbon et de gaz a diminué en Inde en mai 2025 par rapport à l'année précédente

En mai 2025, la production d'électricité à base de charbon en Inde s'est établie à 113,3 TWh (Térawattheures), en diminution de 9,5 % par rapport à mai 2024. Il s'agit de la baisse la plus importante enregistrée depuis la pandémie de covid en juin 2020. Cette évolution intervient malgré la période estivale, habituellement marquée par une hausse de la demande. Celle-ci a également diminué pour la première fois depuis août 2024 et le pic de demande a été mesuré à 231 GW, environ 8 % de moins qu'en mai 2024, en lien avec des températures plus modérées. La production d'électricité à partir de gaz naturel a également baissé 46,5 % pour atteindre 2,78 TWh. Selon Grid India, il s'agit de la plus forte baisse mensuelle observée depuis près de trois ans.

La production totale d'électricité a atteint 160,4 TWh, soit une diminution de 5,3 % par rapport à l'année précédente avec une production issue de sources non fossiles en hausse. La production d'électricité renouvelable (hors gros hydroélectrique) atteint 24,7 TWh, en hausse de 17,2 % sur un an. La part des renouvelables dans le mix électrique est passée à 15,4 %, le niveau le plus élevé depuis le début du suivi en 2018. La production hydroélectrique a également augmenté de 8,3 %, pour s'établir à 14,5 TWh, soit 9 % de la production totale contre 7,9 % en mai 2024. La part du charbon dans le mix électrique a diminué, passant à 70,7 %, contre 74 % un an plus tôt, son plus bas niveau depuis juin 2022.

L'Inde reste le deuxième importateur mondial de charbon et le quatrième importateur de gaz naturel liquéfié (GNL). Toutefois, les importations ont diminué en 2025, en lien avec des stocks domestiques élevés et une demande en ralentissement.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Trois entreprises remportent l'appel d'offres pour la mise en place d'un système de stockage par batterie de 1 000 MWh au Tamil Nadu

Les entreprises NLC India Renewables Limited (NIRL) (500 MWh), Bondada Engineering Ltd (400 MWh) et Oriana Power (100 MWh) ont remporté l'appel d'offres lancé par la Tamil Nadu Green Energy Corporation Limited (TNGECL) pour installer un système de stockage d'énergie par batterie (BESS) d'une capacité totale de 1 000 MWh dans l'État du Tamil Nadu.

Ces systèmes seront mis en œuvre selon le modèle *Build-Own-Operate* (BOO) et bénéficieront d'un mécanisme de soutien financier (*Viability Gap Funding*). Ce mécanisme rend financièrement réalisable des projets d'infrastructure jugés stratégiques mais peu rentables à court terme, en comblant partiellement l'écart entre leur coût réel et leur rentabilité commerciale.

Ce projet s'inscrit dans la stratégie nationale de renforcement du stockage d'énergie. L'Inde s'est fixée pour objectif de disposer d'une capacité de stockage d'au moins 74 GW (environ 500 GWh) d'ici 2032, afin de soutenir l'intégration massive des énergies renouvelables dans son mix électrique. Aujourd'hui, le Tamil Nadu a une capacité installée d'environ 19 GW en énergie éolienne et solaire.

[En savoir plus](#)

Transports

L'Inde alloue 770 M USD pour étendre les chemins de fer de 318 km à travers trois États

Deux grands projets de doublement de voies ferrées dans les États du Jharkhand, du Karnataka et de l'Andhra Pradesh, récemment approuvés, ajouteront 318 kilomètres au réseau ferroviaire existant. Ces projets représentent un investissement total estimé à 64,05 Mds INR (environ 770 M USD).

Le premier projet consiste à doubler la ligne Koderma-Barkakana (133 km), traversant une région riche en charbon dans le Jharkhand et servant de liaison ferroviaire entre Patna (Bihar) et Ranchi (Jharkhand). Le deuxième projet couvre la section Ballari-Chikjajur (185 km), traversant les districts de Ballari et Chitradurga au Karnataka, ainsi que le district d'Anantapur en Andhra Pradesh.

Ces corridors ferroviaires sont utilisés pour le transport de charbon, de minerai de fer, d'acier, de ciment, d'engrais, de produits agricoles et de produits pétroliers. Les travaux d'augmentation de la capacité devraient permettre d'accueillir un trafic de fret supplémentaire d'environ 49 millions de tonnes par an.

Ces initiatives visent à réduire les coûts logistiques de 4 % et à diminuer les importations de pétrole d'environ 520 millions de litres.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Ville

La Commission pour la Gestion de la Qualité de l'Air va développer un cadre standardisé pour réduire la pollution de l'air causée par les routes dans neuf villes de la région de Delhi

La Commission pour la Gestion de la Qualité de l'Air (CAQM) pour l'aire métropolitaine de la capitale indienne a signé un protocole d'accord tripartite avec l'Institut Central de Recherche Routière du CSIR (CSIR-CRRI) et l'École de Planification et d'Architecture (SPA) de New Delhi. L'objectif est de mettre en œuvre un cadre standardisé pour la réhabilitation des routes urbaines dans neuf grandes villes industrialisées de la région Delhi-NCR : Delhi, Faridabad, Gurgaon, Sonipat, Ghaziabad, Noida, Greater Noida, Bhiwadi et Neemrana.

Cette initiative vise à réduire les émissions de poussière grâce à des améliorations des routes, incluant le pavage, la végétalisation des trottoirs et des accotements, ainsi que l'amélioration des pratiques de maintenance. Une cellule de surveillance de projet dédiée (PMC) sera établie au sein de la CAQM. Le CRRI fournira une expertise technique en ingénierie routière et en gestion des différents tronçons routiers grâce à des systèmes d'information géographique, tandis que la SPA conseillera sur la planification urbaine durable et les stratégies de verdissement.

Malgré ces efforts, la CAQM a fait face à des critiques pour avoir sous-utilisé son budget alloué à la surveillance de la qualité de l'air et rencontre également des difficultés à pourvoir les postes vacants.

[En savoir plus, en savoir plus, en savoir plus](#)

Approbation de la phase 2 du projet de métro de Pune : extensions Vanaz-Chandani Chowk et Ramwadi-Wagholi/Vitthalwadi

Fin juin 2025, la phase 2 du projet de métro de Pune, comprenant les extensions Vanaz-Chandani Chowk (Corridor 2A) et Ramwadi-Wagholi/Vitthalwadi (Corridor 2B), prolongeant le corridor Vanaz-Ramwadi de la phase 1 a été approuvé par le gouvernement indien. Ces corridors surélevés, s'étendant sur 12,75 km avec 13 stations, connecteront des zones en croissance comme Chandani Chowk, Bavdhan, Kothrud, Kharadi et Wagholi. D'un coût de 435 M USD, le projet sera financé par l'Etat central, l'Etat fédéré du Maharashtra et des bailleurs internationaux (non précisés à ce stade), avec une mise en service prévue d'ici 2029. L'AFD avait participé au financement de la phase 1 (prêt de 180 M EUR).

Conforme au Plan de Mobilité Intégré, le projet renforce la connectivité est-ouest de Pune, desservant pôles technologiques, zones commerciales et résidentielles. Une interconnexion à la station District Court avec les lignes 1 et 3 favorisera une mobilité multimodale. Des services de bus interrégionaux depuis Mumbai, Bengaluru et autres villes seront intégrés aux stations Chandani Chowk et Wagholi, facilitant l'accès au métro. Le projet, géré par la Maharashtra Metro Rail Corporation Limited, devrait générer un trafic de 96 000 passagers quotidiens en 2027, atteignant 349 000 d'ici 2057. Il désengorgera des axes routiers majeurs comme Paud Road et Nagar Road.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Le développement du premier projet de train à grande vitesse Mumbai-Ahmedabad pénalisé par des retards sur des machines de forage de tunnels importées de Chine

Datant du 24 juin 2025, trois machines de forage de tunnels (TBM) fabriquées en Chine par l'entreprise allemande Herrenknecht et destinées au projet de train à grande vitesse Mumbai-Ahmedabad, sont bloquées dans un port chinois sans autorisation de départ, suscitant des inquiétudes quant à d'éventuels retards. Ces machines, essentielles pour creuser un tunnel sous-marin de 21 km entre Bandra-Kurla Complex (BKC) et Shilphata, incluent la plus grande TBM jamais utilisée en Inde, avec un diamètre de 13,56 mètres. Le projet, d'un coût de 12,97 Mds USD, est géré par la National High-Speed Rail Corporation Ltd (NHSRCL) et comprend un tronçon techniquement complexe sous le fleuve Thane.

Le ministère des Chemins de fer a saisi le ministère des affaires extérieures pour résoudre ce différend via des canaux diplomatiques, les retards affectant également d'autres composants cruciaux. Depuis le conflit de Galwan en 2020, l'Inde renforce le contrôle des importations chinoises, ce qui pourrait expliquer ce blocage. Afcons Infrastructure Ltd, responsable du contrat de 767 M USD pour ce tronçon, progresse sur les préparatifs, notamment la construction de puits verticaux à BKC, Vikhroli et Sawli. Malgré ces défis, le calendrier de travaux reste inchangé pour l'instant.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

Delhi pourrait recourir à sa première pluie artificielle pour lutter contre la pollution de l'air en juillet

Le ministère de l'Environnement de Delhi a annoncé que la ville testerait pour la première fois le recours à la pluie artificielle entre le 4 et le 11 juillet, afin de réduire la pollution atmosphérique. L'opération s'appuiera sur la technique d'ensemencement des nuages, qui consiste à introduire dans les nuages certaines substances pour déclencher ou renforcer les précipitations.

L'Institut indien de technologie de Kanpur (IIT Kanpur), partenaire du projet, a conçu une solution utilisant des nanoparticules d'iodure d'argent, du sel iodé et du sel gemme pour catalyser la formation de pluie. L'opération se déroulera également en coordination avec la Direction générale de l'aviation civile (DGCA), qui mobilisera un avion Cessna modifié, déjà testé en amont de la mission.

Il est estimé que le taux de succès de cette intervention se situerait entre 60 % et 70 %.

La pluie artificielle pourrait contribuer à réduire la pollution de l'air en forçant les particules fines et polluants atmosphériques à retomber au sol, améliorant temporairement la qualité de l'air en période de concentration élevée.

[En savoir plus](#)

Numérique

L'Etat central va investir 50 M USD pour créer un cluster industriel pour l'électronique dans l'Etat de l'Uttar Pradesh

Le gouvernement indien a approuvé, le 25 juin 2025, un investissement de 50 M USD pour la création d'un cluster industriel pour l'électronique dans le district de Gautam Buddha Nagar (Uttar Pradesh) dans le cadre du programme EMC 2.0 (Electronic Manufacturing Cluster). Cette phase 2 du programme EMC a été lancée en 2019 avec un budget de 440 M USD (37,6 Mds INR) dans le cadre de la *National Policy on Electronics*, la phase 1 ayant connu un faible taux de décaissement (20% sur un budget de 500 M USD). Ce programme soutient le développement d'infrastructure de qualité, essentielles pour l'industrie électronique, ainsi que des équipements et infrastructures communes pour faciliter l'installation du secteur privé.

Développé par l'Autorité de développement industriel de la Yamuna Expressway (YEIDA), ce projet s'étend sur 81 hectares avec et le gouvernement souhaite attirer 300 M USD dans ce cluster pour 15 000 créations d'emplois. Le cluster se concentrera sur la fabrication de produits électroniques de grande consommation, des produits électroniques pour le secteur automobile et médical, ainsi que sur le matériel informatique et les équipements de communication. L'objectif est de fournir au secteur privé une infrastructure prête à l'emploi et des installations partagées, telles que des usines standardisées, l'accès à l'électricité, à l'eau, à la gestion des déchets, des dortoirs et des centres de formation.

Selon le ministère de l'Electronique et de l'IT, le programme EMC a déjà attiré 3,6 Mds USD d'investissements et a soutenu la création de 86 000 emplois.

[En savoir plus, en savoir plus](#)

L'IIT Delhi et l'AIIMS Delhi vont créer un centre d'IA pour les soins de santé grâce à une subvention de 39 M USD

L'IIT Delhi et l'AIIMS Delhi ont signé un protocole d'accord (MoU) pour créer un Centre d'excellence en intelligence artificielle dans les soins de santé (AI-CoE). Le centre aura pour l'objectif de développer des solutions basées sur l'IA afin d'améliorer l'accès aux soins de santé, en mettant l'accent sur les principaux programmes nationaux de santé. Les deux institutions de premier plan ont reçu l'année dernière une subvention de 3,3 Mds INR (39 M USD) dans le cadre de l'initiative du ministère de l'Éducation intitulée « Make AI in India, Make AI Work for India » qui sera utilisée pour ce centre d'excellence.

[En savoir plus](#)

Selon un rapport de Goldman Sachs, l'industrie pharmaceutique indienne commencerait progressivement à bénéficier de la stratégie China+1

Selon un récent rapport de Goldman Sachs, les secteurs pharmaceutique et biotechnologique indiens commencent à tirer des bénéfices concrets du déplacement progressif de la chaîne d'approvisionnement mondiale hors de Chine. Les entreprises indiennes constatent une hausse des demandes aboutissant à des projets pilotes et à de petits contrats, notamment de la part de grandes firmes pharmaceutiques cherchant à diversifier leurs sources d'approvisionnement. Bien que ces évolutions témoignent d'un progrès réel, le rapport souligne que les retombées au niveau macroéconomique pourraient nécessiter encore trois à cinq ans. Le rapport précise également que, bien que les informations sur le BIOSECURE Act des États-Unis, une politique en cours d'élaboration visant à réduire la dépendance américaine envers les fournisseurs biotechnologiques chinois, restent limitées, la majorité des entreprises indiennes confirment que leurs clients élaborent activement des stratégies pour diminuer leur dépendance à la Chine.

[En savoir plus](#)

Les prix des API chutent fortement, allégeant la pression sur l'industrie pharmaceutique indienne

L'industrie pharmaceutique indienne bénéficie de la baisse significative des prix des ingrédients pharmaceutiques actifs (API), due à une surcapacité et à la stratégie de prix agressive des fournisseurs chinois souhaitant maintenir leur domination sur le marché. La production nationale d'API, soutenue par les incitations financières mises en place par l'État indien et la baisse des coûts des matières premières, a également contribué à faire baisser les prix. L'industrie constate un impact considérable sur les prix des antibiotiques, des stéroïdes, des hormones, des statines, entre autres. Selon les experts du secteur, cette tendance devrait se poursuivre cette année.

[En savoir plus](#)

La CDSCO (autorité indienne de contrôle des médicaments) va surveiller la résistance aux antimicrobiens

L'autorité indienne de contrôle des médicaments, la CDSCO, collabore avec le département de l'élevage et des produits laitiers (DAHD) ainsi qu'avec le ministère des pêches pour faire face à l'inquiétude croissante concernant la résistance aux antimicrobiens dans le pays. Un nouveau groupe de travail recueillera des données relatives à la production, à la vente et à l'importation d'antibiotiques, ainsi que des informations sur les antimicrobiens vétérinaires enregistrés.

[En savoir plus](#)

L'Etat va introduire des codes-barres pour lutter contre les contrefaçons

Pour lutter contre les contrefaçons, le ministère de la Santé rendra bientôt obligatoires les codes-barres ou QR codes sur certains médicaments. Cette mesure concernera les antimicrobiens, les narcotiques, les vaccins et les médicaments psychotropes. Le Comité consultatif des médicaments a approuvé l'amendement aux réglementations indiennes pour les médicaments « Drugs Rules, 1945 ». Auparavant, l'autorité de contrôle des médicaments, la CDSCO, avait déjà rendu obligatoires les codes-barres sur certains médicaments contre le cancer afin de vérifier leur authenticité, à la suite d'incidents où des traitements coûteux ont été remplacés par de faux produits.

[En savoir plus](#)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de New Delhi

benoit.gauthier@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : Service Economique Régional de New Delhi

Abonnez-vous : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/IN/breves-economiques-et-financieres-d-asie-du-sud>